

Famille de Bousies

La **famille de Bousies**, ou **de Bouzies**[1], est une famille subsistante de la noblesse belge, originaire du comté de Hainaut. Sa filiation est suivie depuis 1538[2].

Famille de Bousies	
 Armoiries	
Blasonnement	*D'azur à la croix d'argent. Couronne : comtale ancienne. Supports : deux lions léopoardés tenant des bannières aux armes de l'écu.*
Devise	*« Bousies au bon fiert. »*
Branches	Fauquenberg Rouveroy Borluut
Période	XVIe siècle-XXIe siècle
Pays ou province d'origine	Comté de Hainaut
Fiefs tenus	Seigneurs et barons de Bousies, Verly, Vertaing, Feluy, Tyberchamps, Familleureux, Gosselies, Heriaumont, Odierbois, Escarmaing, Rouveroy, Préaux, Fayon, Saint-Symphorien, Malprouvé, La Haye, Champvans lez Gray, etc.

Histoire

La famille de Bousies est issue de Claude de Bousies (vivant au XVIe siècle), seigneur d'Audierbois, et d'Isabeau de Trazegnies, fille de Triolus de Trazegnies et d'Antoinette de Quarouble, dame d'Escarmaing[3, 4].

Après l'indépendance de la Belgique, Philippe et Charles-Alexandre ont été membres du Congrès National de 1830-1831[5]. Ils sont inhumés dans la crypte de la famille de Bousies dans l'église de Rouveroy[6].

En 1735, un rameau de la famille de Bousies se fixa en France, en Franche-Comté, sous le nom « de Bouzies » en la personne de Ferri-François-Alexandre de Bouzies. Cette branche française s'allia aux familles de Saunier de Villerschemin, de Rosière-Sorans, de Scey-Montbéliard[7, 8], elle posséda le château de Champvans (Haute-Saône), donna quatre chevaliers de la confrérie de Saint-Georges de Bourgogne[9] et s'éteignit avec Félicité de Bouzies à la fin du XIXe siècle[10].

Personnalités

- Alexandrine Françoise Pétronille de Bousies (1745-1791), épouse de son cousin-germain François Bonaventure Joseph du Mont, organisateur de la Franc-maçonnerie dans les Pays-Bas belgiques, fils de Charles-Antoine et de *Victoire-Isabelle de Bousies de Rouveroy*.
- Ferdinand-Joseph-Constant, comte de Bousies d'Escarmaing, célibataire, né le 27 février 1748, après avoir commencé à servir en 1764, à seize ans, dans la Compagnie des

Demeures	Château de Feluy Château de la Rocq Château de Rouveroy Château d'Hansbeke
Charges	Bourgmestre
Fonctions ecclésiastiques	Abbesse de l'abbaye noble de Forest, chanoinesse du chapitre de Moustier, chanoinesse à Sainte-Waudru de Mons,
Récompenses civiles	Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or

Chevau-Légers de la Garde ordinaire du Roi Très-Chrétien, il se préparait à entrer dans le clergé[11], il fut reçu de minorité dans la vénérable langue de France le 15 juillet 1771[12], chevalier de Malte[13, 14], sur preuve des huit quartiers : Bousies/d'Esclaibes - Maes/Buignies - Carondelet/d'Esclaibes - Pronville/Druhot[15, 16].

- Bonaventure de Bousies (1755-1831), chevalier, chevalier de l'ordre du Lion néerlandais. Il fut consécutivement : maïeur de Mons, député de l'assemblée des représentants du peuple du Hainaut, membre du conseil des anciens, conseiller de préfecture du département de Jemmapes, gouverneur de la province de Hainaut (1815-1821), chambellan du roi des Pays-Bas, membre de la 1re chambre des États généraux, conseiller d'État[17].

- Ferdinand Louis de Bousies, né à Mons, fils de Charles de Bousies et de Marie d'Ive de Bavay, fut admis dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem le 23 septembre 1787[14, 18] mais ne présentera pas ses vœux pour pouvoir se marier avec Anne d'Auxy de Fouleng, (famille d'Auxy).

- Charles de Bousies de Rouveroy (1789-1871), comte, décoré de la Croix de fer, chevalier de l'ordre de Léopold et de l'ordre souverain de Malte[19, 20, 21]. Il fut consécutivement : auditeur au conseil d'État et sous-préfet, membre de l'ordre équestre et des états provinciaux du Hainaut, membre du congrès national, du sénat depuis 1830[5].

- Philippe de Bousies (° 1789-1875), comte, chevalier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur. Il fut consécutivement : officier de cavalerie, membre de l'ordre équestre du Hainaut, membre de la seconde Chambre des États généraux, officier supérieur de la maréchaussée, membre du Congrès national et enfin membre de la chambre des représentants et du sénat[5].
- Monique de Bousies (1922-2013), mariée en 1946 avec le prince Baudouin de Ligne, puis en 1956 avec le pilote automobile Jacques Swaters.

Noblesse

Reconnaissance de noblesse dans le royaume uni des Pays-Bas en 1816 avec le titre de chevalier transmissible à tous les descendants mâles, présidence du corps équestre du Hainaut de 1817 à 1830 et concession du titre de comte pour tous en 1870.

- 5 mars 1816 à La Haye par le roi Guillaume Ier : nomination de **Charles-Alexandre de Bousies de Rouveroy**, vicomte, comme membre du Corps équestre de Hainaut. Son nom figure sur la 1re liste officielle des nobles avec la mention que son titre de vicomte est transmissible à la primogéniture mâle. Les autres descendants mâles portent le titre de chevalier[22] ;

- 5 mars 1816 à La Haye par le roi Guillaume Ier : nomination de **Ferdinand-Louis de Bousies** comme membre du Corps équestre de Hainaut[22] ;

- 5 mars 1816 à La Haye par le roi Guillaume Ier : nomination de **Bonaventure-Hyacinthe-Joseph de Bousies**, chevalier, comme membre du Corps équestre de Hainaut. Son nom

figure sur la 1re liste officielle des nobles avec la mention que son titre de chevalier est transmissible à tous les descendants mâles[22] ;

- 3 novembre 1822 à Bruxelles par le roi Guillaume Ier : reconnaissance de noblesse en faveur de **René-Philippe de Bousies**, frère du Ferdinand-Louis de Bousis sus-mentionné[22] ;

- 31 décembre 1870 à Bruxelles par le roi Léopold II : concession *motu proprio* du titre de comte transmissible à toute la descendance en faveur de

1. **Charles-Alexandre de Bousies**, vicomte, sus-mentionné[22] ;
2. **Alexandre-Antoine-Adolphe de Bousies**, chevalier, fils de Bonaventure sus-mentionné[22] ;
3. **René-Philippe de Bousies**, écuyer, sus-mentionné[22].

Alliances

- XVIe siècle - XVIIIe siècle : Briart de Rouveroy (de), Massiet (de), Esclaibes (d'), Grassis (de), Rocca (de), Brum de Miraumont (le), Corswarem-Looz (de), de Grebert (1590), Yve de Bavay (d'), Mont de Gages (du), Hoves des Estinnes (de), Compère de Prelle…
- XIXe siècle - XXe siècle : Cornet de Wavenbroeck, Behault (de), Hanot d'Harveng, Borluut, Marchant d'Ansembourg (de), Ursel (d'), Hemricourt de Grunne (de), Barre de Nanteuil (de la), Barre d'Erquelinnes (de la), Coppée, Mérode (de), Pret Roose de Calesberg (de), Chastel de la Howarderie (du), Borchgrave d'Altena (de), Gevers, Ligne (de), Swaters, Enffans d'Avernas (des)…
- XXIe siècle : Andrimont (d'), Creighton, Speeckaert

Bibliographie

- Oscar Coomans de Brachène, *État présent de la noblesse belge*, Bruxelles, Bet-Bo, 1971, p. 324-327.
- *État présent de la noblesse belge* (2018), p. 132-135.
- Félix-Victor Goethals, *Dictionnaire généalogie et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique*, t. I, Imprimerie de Polack-Duvivier, 1849 (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5516266s)).
- Jean-François Houtart, *Anciennes familles de Belgique*, Bruxelles, Office généalogique et héraldique de Belgique, 2008, p. 174.
- *Inventaire des archives de la famille de Bousies de Rouveroy*, Gembloux : Duculot, 1946.
- Ludovic de Magny, *Nobiliaire universel*, Paris, Poupart-Davyl, 1861 (lire en ligne (https://books.google.be/books?id=HR4XAAAAYAAJ&hl=fr&pg=RA5-PA8#v=onepage&q&f=false)).
- Charles Poplimont, *La Belgique héraldique*, t. II, Paris, de Walder, 1864.
- Isidore de Stein d'Altenstein, *Annuaire de la noblesse de Belgique*, Decq, 1853 (lire en ligne (https://books.google.fr/books/about/Annuaire_de_la_noblesse_de_Belgique.html?id=0XFWAAAAcAAJ)).
- Isidore de Stein d'Altenstein, *Annuaire de la noblesse de Belgique*, Decq, 1871 (lire en ligne (https://books.google.fr/books/about/Annuaire_de_la_noblesse_de_Belgique.html?id=lnJWAAAAcAAJ)).
- Corneille Stroobant, « La Maison de Bousies - 1380-1548 », dans *Histoire de la commune de Feluy*, t. 1, Bruxelles, Dehou, 1858 (lire en ligne (https://books.google.be/books?id=rRIpcpDrL_QC&pg=PA55)).
- Jean Charles Joseph de Vegiano (sous le sigle « M. D.** S. D. H.**** »), *Suite du supplément au Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne*, Malines, J. Hanicq, 1779 (lire en ligne (https://books.google.be/books?id=AWVMAAAAYAAJ&printsec=frontcover)).

- Jean Charles Joseph de Vegiano et J. S. F. J. L. de Herckenrode (éditeur scientifique), *Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne*, vol. 1, Gand, Gyselynck, 1862 (lire en ligne (http://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=hvd.32044082329913)).

Notes et références

Notes

Références

1. Dans l'ancien régime de nombreux ouvrages écrivent "Bouzies" Exemple en ligne (https://www.genealogieonline.nl/west-europese-adel/I31629.php)
2. Houtart 2008
3. Stein d'Altenstein 1853, p. 53.
4. Goethals 1849 [réf. incomplète].
5. Stein d'Altenstein 1871, p. 68.
6. Valentin Dupont, « Le comte Charles-Alexandre de Bousies de Rouveroy (http://probelgicahainaut.blogspot.be/2014/05/le-comte-charles-alexandre-de-bousies.html) », sur *Pro Belgica Hainaut*, 21 mai 2014.
7. Nicolas-Antoine Labbey de Billy, *Histoire de l'Université du comté de Bourgogne*, C.-F. Mourgeon, 1815, pages 136 à 138. (https://books.google.fr/books?id=EzBMuhlLkMkC&pg=PA137&dq=de+Bouzies+Champvans&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwil2_Lhs6XLAhVHwmMKHQmiDYcQ6AEIHDAA#v=onepage&q=%22Ferri-Fran%C3%A7ois-Alexandre%20de%20Bouzies%22&f=false)
8. Roger de Lurion, *Nobiliaire de Franche-Comté*, Laffitte Reprints, 1976, page 138. (https://books.google.fr/books?hl=fr&id=9t4YAAAAMAAJ&dq=de+Lurion+nobiliaire&focus=searchwithinvolume&q=Bouzies)
9. L. Suchaux, *La Haute-Saône: dictionnaire historique, topographique et statistique des communes du département*, A. Suchaux, 1866, page 126. (https://books.google.fr/books?id=7ehhp_LmUnkC&pg=PA126&dq=de+Bouzies+Champvans&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwil2_Lhs6XLAhVHwmMKHQmiDYcQ6AEIIjAB#v=onepage&q=%22Bouzies%22&f=false)
10. Louis Bergeron, Guy Chaussinand-Nogaret, *Grands notables du Premier Empire (Jura, Haute-Saône, Doubs)*, Centre national de la recherche scientifique, 1979, page 70. (https://books.google.fr/books?id=Es5nAAAAMAAJ&q=%22La+famille+de+Bouzies+s'%C3%A9teignit+%C3%A0+la+fin+du+XIXe+si%C3%A8cle%22&dq=%22La+famille+de+Bouzies+s'%C3%A9teignit+%C3%A0+la+fin+du+XIXe+si%C3%A8cle%22&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwizmoSLuKXLAhUE3WMKHT5_A5cQ6AEIHjAA)
11. Gilles Deregnaucourt, *De Fénelon à la Révolution: le clergé paroissial de l'Archevêché de Cambrai*, Presses universitaires de Lille, 1991 (lire en ligne (https://books.google.be/books?id=JaHeY1ssFhIC&pg=PA92)), p. 92.
12. Stein d'Altenstein 1853, p. 60

    > « Ferdinant-Joseph-Constant, né 27 février 1748, baptisé à Notre-Dame au Quesnoy, chevalier de Malte, reçu de minorité dans la vénérable langue de France 15 juillet 1771. »

13. Emmanuel Auguste Hellin, *Supplément généalogique, historique, additions et corrections à L'Histoire chronologique des évêques et du chapitre exemt de l'église cathédrale de S. Bavon a Gand*, Gand, Pierre de Goesin, 1777 (lire en ligne (https://books.google.be/books?id=IqBjAAAAcAAJ&pg=PA269)), p. 269.

14. Louis de La Roque, *Catalogue des chevaliers de Malte appelés successivement chevaliers de l'ordre militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte*, Paris, Alp. Desaide, 1891 (lire en ligne (https://archive.org/stream/cataloguedeschev00larouoft#page/n44/mode/1up)), col. 38

    « Ferdinand-Joseph-Constant de Bouziès, 1774.

    Ferdinand-Louis de Bouziès, 1787. »

15. Vegiano 1779, p. 216
16. Vegiano et Herckenrode 1862, p. 297
17. Stein d'Altenstein 1871, p. 69.
18. *L'ordre de Malte, ses grands maîtres et ses chevaliers*, Delaunay, 1834, p. 259.
19. *Almanach de la Cour*, Bruxelles, Société belge de librairie Hauman et C[e], 1841 (lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=c7k_AAAAcAAJ&pg=PA135)), p. 135.
20. *Pasinomie*, Bruylant, 1834 (lire en ligne (https://books.google.fr/books?id=bhk0AQAAMAAJ&pg=PA134)), p. 134.
21. Georges Dansaert, *Histoire de l'Ordre souverain et militaire de Saint-Jean de Jérusalem, dit de Rhodes ou de Malte, en Belgique*, Bruxelles, Lesigne, 1932, p. 280.
22. Paul Janssens et Luc Duerloo, *Armorial de la noblesse belge*, 1992. Lire en ligne (https://www.academia.edu/307411/Wapenboek_van_de_Belgische_adel_van_de_15de_tot_de_20ste_eeuw).

Voir aussi

Articles connexes

- Liste chronologique de familles belges
- Liste des familles contemporaines de la noblesse belge
- Armorial de familles belges
- Bousies
- Vertain
- Hansbeke

Liens externes

- La Maison française de Bousies (http://www.histoireaisne.fr/memoires_numerises/chapitres/tome_16/Tome_016_page_170.pdf) sur le site www.histoireaisne.fr (http://www.histoireaisne.fr), *Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne*.
- La baronnie de Bousies (http://home.scarlet.be/heraldus/Bousiesbar.html)
- *Le château de la famille de Bousies (http://www.rouveroy.be/index.php/notre-patrimoine/le-chateau-de-la-famille-de-bousies)* sur le site web rouveroy.be (http://www.rouveroy.be/index.php).
- Valentin Dupont, secrétaire de Pro Belgica Hainaut, *Le comte Charles-Alexandre de Bousies de Rouveroy (http://probelgicahainaut.blogspot.be/2014/05/le-comte-charles-alexandre-de-bousies.html)* sur le blog de *Pro Belgica Hainaut*, Section provinciale pour le Hainaut de l'asbl Pro Belgica, 21 mai 2014.
- Généalogie de la Maison de Bousies (http://genealogie.deprelledelanieppe.be/branches.php?surname=de+Bousies)